

Le 7^e mois (1) de cette année, Mgr posa la première pierre, assisté du P. *Tong* (2) et entouré de tous les chrétiens du village.

Le plan de l'église comprenait 6 travées au nord avec une tribune, 5 à l'est et un clocher.

L'église maintenant achevée est grande et belle.

Elle est sous le patronage de Notre-Dame de Lourdes, selon le désir de Mgr, des chrétiens, des bienfaiteurs de France et pour satisfaire le vœu du P. Wang qui avait aussi voulu bâtir une église en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.

Moi, (3) inutile et déjà vieilli par la maladie, j'ai la joie d'avoir vu cette église bâtie, grande et belle, cette église qu'auraient voulu et ne purent bâtir les chrétiens, depuis trois siècles.

Oubliant mon inutilité et mes maux, tout à la joie, j'ai composé cette inscription :

Louo-han-Koang (Mgr Adéodat) Evêque Coadjuteur.

(1) 16 août 1909.

(2) Nom chinois du R. P. Joseph Gérenton, missionnaire du district.

(3) *Tchang-hiuen* mérite une mention spéciale. Il a donné un fils à l'Eglise, le P. Antoine Tchang ; pieux, charitable et modeste autant que docte, il a l'estime des missionnaires et des chrétiens qu'il sert à titre de lettré de la résidence de *Tsin-chowfu*. Les mandarins eux-mêmes l'apprécient, ses lettres d'affaires en effet, empreintes de fine délicatesse et d'équité éprouvée sont toujours prises en considération.

Pendant la tourmente des Boxers le sous-préfet de *Linchü* dont *Chemiatze* dépend le fit appeler à son tribunal.

— Il paraît, lui dit le Mandarin, que les chrétiens s'agitent, il y a des plaintes contre eux.

— Grand Homme, répondit-il, je puis assurer que tous les chrétiens sont en paix ; je me porte garant pour eux. S'il y a un coupable, c'est moi, que le Grand Homme me frappe.

— Je ne te frapperai pas, si tu renonces à la religion catholique.

— Grand Homme, mes ancêtres m'ont enseigné la vérité et les bienfaits de cette religion, je resterai fidèle à ma foi.

— Tu te portes garant pour les chrétiens, où sont tes propres garants, surtout je n'en veux point qui soient chrétiens.

— Voici, Grand Homme, le témoignage de quelques païens. Huit globulés avaient signé une adresse au mandarin en sa faveur.

— Je ne te punis pas, mais s'il arrive des troubles, je ne te protégerai pas.

— Grand Homme, si les chrétiens sont molestés, c'est encore à votre grand cœur que j'aurai recours.

Le Mandarin flatté rendit le maître Tchang à la liberté.